



FRANCE22
PRÉSIDENTE FRANÇAISE
DU CONSEIL DE L'UNION
EUROPÉENNE



ON
THE
MOVE

RAPPORT: Mobilités Europe/Monde

2ème session – 12 mai 2022

Mobilité artistique et durabilité environnementale : dans quelles directions allons-nous ?

La Cité internationale des arts et On the Move se sont une nouvelle fois associés pour construire des temps d'échange et de réflexion autour d'enjeux de mobilités et de créations.

Après une première session autour des mobilités Europe/Monde, **avec un focus sur les résidences, la mobilité et le développement professionnel** qui s'est déroulée le **28 mars**, dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union Européenne 2022, une seconde conversation publique était organisée en collaboration avec The Green Room, avec cette fois un focus sur les relations entre mobilité artistique et durabilité environnementale.

Une quarantaine de participant-es étaient présent-es à l'auditorium de la Cité, et la rencontre a également été suivie en ligne.

Les 2 tables-rondes étaient modérées par Dea Vidović, Directrice de Kultura Nova Foundation en Croatie.

Programme et bios : [Rencontre – Mobilités Europe/Monde – Mobilité artistique et durabilité environnementale – Cité x On The Move - Cité internationale des arts](#)

Les possibilités de contextualisation

Intervenant·es :

→ Selim Ben Safia, Chorégraphe, Tunisie (représentant du “Manifeste en faveur de la mobilité des artistes et des professionnel·les de la culture en Méditerranée et dans le monde”, initié par le Fonds Roberto Cimetta) ;

→ Annabel Guérédrat, Chorégraphe danseuse, performeuse, chercheuse, ‘bruja’ et cofondatrice du Festival International d’Art Performance, @FIAP Martinique ; ancienne artiste en résidence à la Cité internationale des arts ;

→ Mutaz Abdulrahman, Chargé de projet Guan Eden, Goethe-Institut, Irak ;

→ Karolina Juzwa, Coordinatrice, Fondation Wytwórnia, manager du lieu Wytwórnia à Lodz

et co-leader du projet européen Footprints, Pologne.

Face à l’urgence et à l’importance de la question de la durabilité environnementale, et dans un contexte où la mobilité est une part inhérente à la création artistique, le premier temps de discussion a exploré différentes pratiques et réalités au travers d’exemples venant de contextes nationaux, soulignant l’importance de faire entendre différentes voix et expérimentations européennes et internationales, mais aussi les relations de pouvoir, obstacles et inégalités auxquelles les acteur·rices doivent faire face.

La mobilité comme outil de survie

Les intervenant·es soulignent que pour la grande majorité des artistes, la mobilité n’est pas un choix, mais une nécessité pour pouvoir vivre de son art. Elle est aussi un droit fondamental, ce que défend notamment le Manifeste pour la mobilité des artistes et des professionnel·les de la culture en Méditerranée et dans le monde coordonné et initié par le Fonds Roberto Cimetta.

Sur un territoire insulaire et de toute petite taille comme la Martinique, les possibilités de diffusion sont très limitées, et obligent à aller explorer d’autres territoires. Dans un contexte post-covid, cette nécessité est particulièrement marquée pour les musicien·nes pour qui le développement à l’international est un levier essentiel, en particulier pour les jeunes artistes accompagnés par la Plateforme internationale de Jazz (*Intl Jazz Platform*) en Pologne. En Tunisie, Al Badil participe à trouver des solutions pour la mobilité culturelle, tout en contribuant au développement du tissu local. En Irak, où les infrastructures ont été détruites par la guerre et où la situation sécuritaire reste très compliquée, la question du développement local et de la mobilité interne au sein du pays incarne la mission première de l’Institut Goethe Irak.

Les dispositifs et infrastructures internationales influencent également fortement les pratiques de mobilité artistique et culturelle. Ainsi, dans le contexte tunisien, le gouvernement ne fournit pas les leviers nécessaires au développement artistique, la disponibilité des financements internationaux rend alors plus facile le travail avec des structures et acteur·rices européen·nes qu'avec celles et ceux des pays voisins.

La mobilité est également empêchée par le contexte colonial et post-colonial. Pour un·e artiste de la Martinique, il est très difficile de se déplacer au sein de l'espace caribéen, soit parce que l'île n'a pas encore développé de relations avec les autres îles anglophones et hispanophones, soit parce qu'il faut passer par Paris pour aller en Haïti'. A l'inverse, suite à l'implantation d'une compagnie aérienne sur l'île qui a mis en place des vols vers New-York, un grand nombre de collaborations avec des artistes nord-américains ont alors émergé.

Décentraliser

En termes d'accessibilité aux arts, il est nécessaire de pouvoir se former et se produire en dehors des capitales, des centres-villes et des institutions nationales. Dans un contexte de coopération culturelle internationale comme celle que mène le Goethe-Institut, les organisations locales sont des acteurs clefs qui doivent être consultés et avec qui il faut travailler afin de comprendre les spécificités des différents contextes et de proposer des projets et des pratiques pertinentes, et ne pas seulement appliquer le « modèle » européen.

En Martinique, la Scène Nationale centralise la création et les institutions locales ne sont pas suffisantes pour absorber l'ensemble des artistes, qui font souvent le choix de migrer aux Etats-Unis, au Canada ou en France. Sortir des institutions et aller à la rencontre des publics reste cependant difficile, comme en Tunisie ou en Irak, où les espaces publics sont difficiles d'accès en raison de la situation politique. L'importance de travailler avec des acteurs régionaux est également soulignée pour la mise en place de pratiques plus durables dans le secteur de la musique, mais celle-ci reste compliquée par la constante mise en compétition et le manque de coopération et de travail en réseau des acteurs.

Focus sur les résidences, expositions et projets autour des défis de la (non)-mobilité

Intervenant·es :

→ Christophe Gay, Co-directeur du Forum Vies Mobiles, France ;

→ Elena Mazzi, Artiste, Italie ;

→ Alona Karavai, Co fondatrice du lieu de résidence Khata-Maysternya, de la galerie Asortymentna kimnata et de l'agence de projets artistiques proto produkciia, Ukraine ;

→ Alice Bonnot, Fondatrice et directrice de Villa Villa, Portugal / Grande Bretagne.

Ce second temps de discussion a proposé une réflexion sur la manière dont les expositions et résidences peuvent amener d'autres perspectives face aux enjeux environnementaux et climatiques, aussi bien en termes de contenus que de formats. Comment considérer la mobilité comme le cœur de la pratique artistique, mais également l'intégration de ces enjeux dans les contextes de non-mobilité ou de mobilités forcées ?

La dépendance aux mobilités

Les mobilités sont source de liberté, mais sont une des principales sources du problème climatique auquel nous devons faire face. Elles deviennent alors source d'aliénation, et un travail important doit être mené avec les chercheur·ses et avec les politiques publiques pour les rendre à la fois plus soutenables et plus désirables. C'est l'exemple du travail qui est mené dans le cadre du Forum Vies Mobiles et de l'exposition « Les Vies qu'on mène », qui travaille en collaboration avec des artistes visuels pour nous aider à appréhender les réalités, à sortir des sentiers battus et à imaginer un futur plus soutenable. La dépendance aux énergies fossiles et la dépendance de nos activités de production d'expositions est également une des préoccupations de curateur·rices et artistes qui repensent leurs manières de se déplacer et de créer.

Ainsi, lors de la préparation de l'exposition Chasseurs de Tempêtes organisée en France et à Madère dans le cadre de la saison France-Portugal, les artistes et la curatrice ont travaillé en ligne, et ont dû adapter les dates de l'exposition aux routes des vents pour pouvoir voyager et transporter les œuvres en voilier, mais aussi aux temps de préparation plus longs. La mobilité peut également devenir part entière du processus artistique ; les artistes peuvent à l'inverse également être parties prenantes de la création d'une résidence en mobilité, comme c'est par exemple le cas de différents projets menés par HIAP (Helsinki International Arts Programme) en Finlande.

Mobilités impossibles

En Ukraine, des résidences artistiques sont organisées pour les artistes qui se retrouvent actuellement face à des contraintes de non-mobilité forcée ou de mobilité forcée à l'intérieur du pays. C'est le cas de l'agence Proto Produkciia qui travaille également à la mobilité des œuvres d'art, à la fois pour les évacuer et les protéger, mais également pour les faire revenir à Kyiv. Alors qu'avant-guerre la plupart des artistes se servaient de ces résidences sans nécessairement avoir comme objectif un résultat tangible, les artistes semblent maintenant produire plus, comme un outil de survie en réponse à ce qui est quotidiennement détruit.

La coordinatrice de l'agence souligne que, de manière paradoxale, la guerre a un certain impact positif sur l'environnement, les gens se déplaçant notamment beaucoup à vélo et l'utilisation d'énergie et d'électricité ayant beaucoup diminué. Les conséquences à long terme seront cependant désastreuses, notamment sur l'état des sols, et cela commence à se faire sentir avec l'abandon des infrastructures de tri des déchets. L'Ukraine bénéficiait d'un système d'infrastructures décentralisées et horizontales qui ne sont aujourd'hui plus en activité en raison de l'absence de main d'œuvre et de l'insécurité des zones où elles sont situées.

Soutenable / insoutenable

La réalité de nombreux projets est qu'ils impliquent peu de temps, peu d'argent, ce qui rend de fait les pratiques insoutenables humainement et environnementalement parlant. Les intervenant-es défendent le droit de pouvoir refuser un projet ou une mobilité s'ils ou elles n'y trouvent pas de sens, au-delà des nécessités financières. Dans le cadre des résidences, il est intéressant pour les artistes de pouvoir lier des liens plus longs et profonds avec des résidences, de travailler avec elles sur plusieurs années et plusieurs projets, plutôt que de ne s'y rendre qu'une fois.

Recommandations :

- « Une main seule n'applaudit pas » : les acteur·rices doivent travailler ensemble pour partager les connaissances, les compétences, les pratiques mais également pour mutualiser les dates et les programmations ;
- Soutenir la possibilité de se produire en dehors des lieux de visibilité et endroits prescripteurs (marchés, espaces naturels, espaces publics, etc.) afin de rendre l'art et les artistes plus accessibles ;
- « Le ralenti n'est pas un effondrement » : repenser la répartition entre la diffusion et l'infusion, prendre le temps de rencontrer et de découvrir un territoire, accueillir sur un temps long, connecter les projets étrangers au local, notamment par le biais de résidences ;
- Mener des études, des recherches et des expérimentations en vue d'un changement systémique ;
- Mettre en place un code éthique pour les lieux de résidence (par exemple pour accueillir les femmes artistes avec leurs enfants) ;
- Avoir des pratiques plus radicales, transformer les problèmes en solutions ;
- Soutenir l'enracinement et le développement local des projets, tout en maintenant la connexion à la communauté internationale ;
- Créer de la valeur pour les moments qui ne sont pas à proprement parler des moments de création.

Un résumé préparé par Gwendolenn Sharp, The Green Room

Ressources - Projets et initiatives partagés :

- **Footprints, un projet européen sur la question de la soutenabilité environnementale dans le secteur de la musique en Europe :** <https://footprints-europe.com>
- **Projet Archipel qui repense les collaborations entre la Tunisie, le Québec et la ville de Nantes :** <https://www.dansepartout.org/archipel>
- **Projets européen de soutien à la mobilité qui prend en compte la question de la soutenabilité environnementale :** <https://www.i-portunus.eu>
- **Réseau ARMODO - les Arts en Mode Doux :** <https://framalistes.org/sympa/info/itinerance-modesdoux>
- **Arts et changement climatique / focus sur les arts visuels :** <https://galleryclimatecoalition.org>
- **HIAP résidence en mode longue distance :** <https://www.hiap.fi/open-call/open-call-connecting-points-long-distance-land-based-trans-siberian-railway-trip>
- **Forum Vies Mobiles / Les Vies qu'on mène :** <https://forumviesmobiles.org/evenements/15454/les-vies-quon-mene>
- **GALA – Green Art Lab Alliance Network :** <https://greenartlaballiance.com/>
- **Ressources partagées sur le site de The Green Room :** <https://bit.ly/39H6NfN>
- **Ressources sur la durabilité environnementale sur le site d'On the Move :** <https://on-the-move.org/topics/environment-sustainability?f%5B0%5D=type%3Alibrary>
- **Passons au vert – Faire évoluer ses pratiques professionnelles à l'ère de la crise climatique (Fiche pratique produite par On the Move en collaboration avec The Green Room pour le contenu, et avec le soutien de l'Institut français) :** <https://on-the-move.org/resources/library/passons-au-vert-faire-evoluer-ses-pratiques-professionnelles-lere-de-la-crise>
- **Guide des financements GALA (art, culture et durabilité) :** <https://on-the-move.org/resources/funding/gala-funding-guide-arts-and-culture-projects-related-environmental-sustainability>

- **Forum sur la Mobilité Culturelle / Focus sur la Mobilité digitale – Vidéo en lien avec le sujet de l'impact environnemental du digital** : <https://www.youtube.com/watch?v=ok9py-EnRdk>